

Associions-nous à la joie de Marie, et admirons surtout l'humilité avec laquelle Elle reconnaît et glorifie en Elle-même ces prévenances divines, redisant cette parole de son magnifique cantique :

"C'est le Tout-Puissant qui a fait en moi de si grandes choses !"

II. — Action de grâces.

Nous connaissons la belle part faite à l'âme de Marie ; mais que va devenir sa chair incorruptible ?

"Il était juste, dit saint Augustin, qu'un trésor si précieux fut confié au Ciel plutôt qu'à la terre, et qu'une pureté si parfaite fut suivie de l'incorruptibilité et sauvée des ravages de la dissolution."

Le Fils de Dieu par ailleurs, se devait à Lui-même, il devait à sa Mère de la glorifier jusque dans son corps, d'autant plus que ce corps est la source bénie où Jésus a puisé son existence terrestre, que son sang virginal est l'origine du Sang rédempteur.

Or, ce que Jésus devait faire, il l'a fait, en réunissant, sous un bref délai de trois jours, ce corps très pur, à l'âme qui venait de le quitter, en transportant au Ciel Marie ressuscitée.

Laissons le grand Bossuet rendre compte de ce fait merveilleux. "Il y a, dit-il, un enchaînement admirable entre les mystères du christianisme. Celui de l'Assomption de Marie a une liaison particulière avec l'Incarnation du Verbe éternel, car si la Divine Vierge a reçu autrefois le Sauveur Jésus, quittant les splendeurs de la gloire pour venir se faire homme, il est juste que le Sauveur reçoive à son tour l'heureuse Marie. N'ayant pas dédaigné de descendre en Elle, il doit ensuite l'élever jusqu'à Lui, pour l'associer à son éternel triomphe. Ne soyons donc pas surpris si l'humble fille de Sion ressuscite avec tant de pompe. Jésus, à qui cette Vierge a donné la vie, la lui rend aujourd'hui par reconnaissance ; et comme il appartient à un Dieu de se montrer toujours le plus magnifique, quoiqu'il n'eut reçu d'Elle qu'une vie mortelle, il est digne de sa Grandeur, de lui en offrir, en échange, une glorieuse. Ainsi ces deux mystères sont liés indissolublement ensemble."

O Marie, ajoute saint Bernard, vous avez reçu votre Dieu, il est juste qu'il vous rende la pareille.

Voilà l'explication la plus naturelle de ce mystère de glorification qui devait couronner tous les autres mystères et consommer toutes les gloires et tous les privilèges de Marie.